

Roland Irribarria
Louis Magiorani

Un site halstattien¹ à Huisseau-sur-Cosson (Loir-et-Cher)

forêt de Boulogne.

Note liminaire : Pour éviter toute tentation de pillage, les références permettant une localisation ont été volontairement gommées.

Sondage² réalisé par Jeanne–Marine Dubois, Roland Irribarria, Alexei Laurent, Louis Magiorani ; Rapport Irribarria-Magiorani.

Circonstances de la découverte.

Au cours du mois de décembre 199x, dans le cadre des prospections autorisées faites dans la forêt de Boulogne par Louis Magiorani, l'examen d'une parcelle labourée a permis de déceler un site apparaissant protohistorique³. Plusieurs retours sur le terrain ont permis de le documenter plus précisément :

- industrie lithique : présence d'éléments de débitage d'éclats et de lames de silex blond ligérien, quelques éléments d'opalite⁴ chauffés ou non, deux grattoirs, un nucléus⁵ discoïde ; quelques éclats plus patinés évoquent une présence paléolithique⁶.

- céramique : de nombreux tessons présentent un dégraissant⁷ abondant et relativement calibré ; parmi les éléments décorés : un bord encoché⁸, un cordon digité⁹.

Les prospections de surface suggèrent un site approximativement carré, de 140 m de côté, ayant pour limite nord un fossé de drainage. Au delà de ce fossé, le terrain n'est pas labouré, et il est impossible de dire si le site s'étend ou non dans cette direction.

De nouvelles visites permettent de découvrir, dans les déblais de pelletage du fossé de drainage situé au nord, une concentration de tessons en surface. L'examen des terrains déplacés livre 120 tessons sur une longueur de 4 m en rive de fossé. Parmi eux se trouvent d'autres bords encochés et des cordons digités, ainsi que quelques éléments lithiques. Les présomptions étaient fortes qu'il s'agisse d'un site halstattien.

Le Service Régional de l'Archéologie, délivre une autorisation d'évaluation n° EV xx/0xx. La Direction Départementale de l'O.N.F. donne son accord.

¹ Halstatt : Période charnière entre le Bronze final et le Premier Age du Fer. Environ 750 avant notre ère.

² Fouille très limitée, destinée à parfaire le diagnostic élaboré sur des trouvailles de surface.

³ D'époque précédant de peu l'usage de l'écriture.

⁴ Silex tertiaire.

⁵ Ce qui reste après le débitage des outils (lames, grattoirs, etc).

⁶ Période antérieure au Néolithique, du fond des âges jusqu'à 7000 / 6000 ans avant notre ère.

⁷ Ce qui est ajouté à l'argile pour rendre la poterie moins cassante à la cuisson.

⁸ Partie supérieure de la poterie décorée d'entailles.

⁹ Un cordon est une application de pâte céramique roulée en colombin sur la panse du vase, avec ici des enfoncements volontaires faits au doigt pour décorer le cordon (Voir fig. 4, vase n° 4).

Intervention du 02/02/199x.

Le fossé de drainage contient 10 à 15 cm d'eau uniformément. Une retenue est créée en amont afin d'isoler un bief dont l'eau est repoussée vers l'aval. La zone située face aux déblais riches en matériel est asséchée. Cependant les infiltrations sont continues, et malgré deux puisards créés pour évacuer l'eau, il nous faut remettre ce sondage à plus tard.

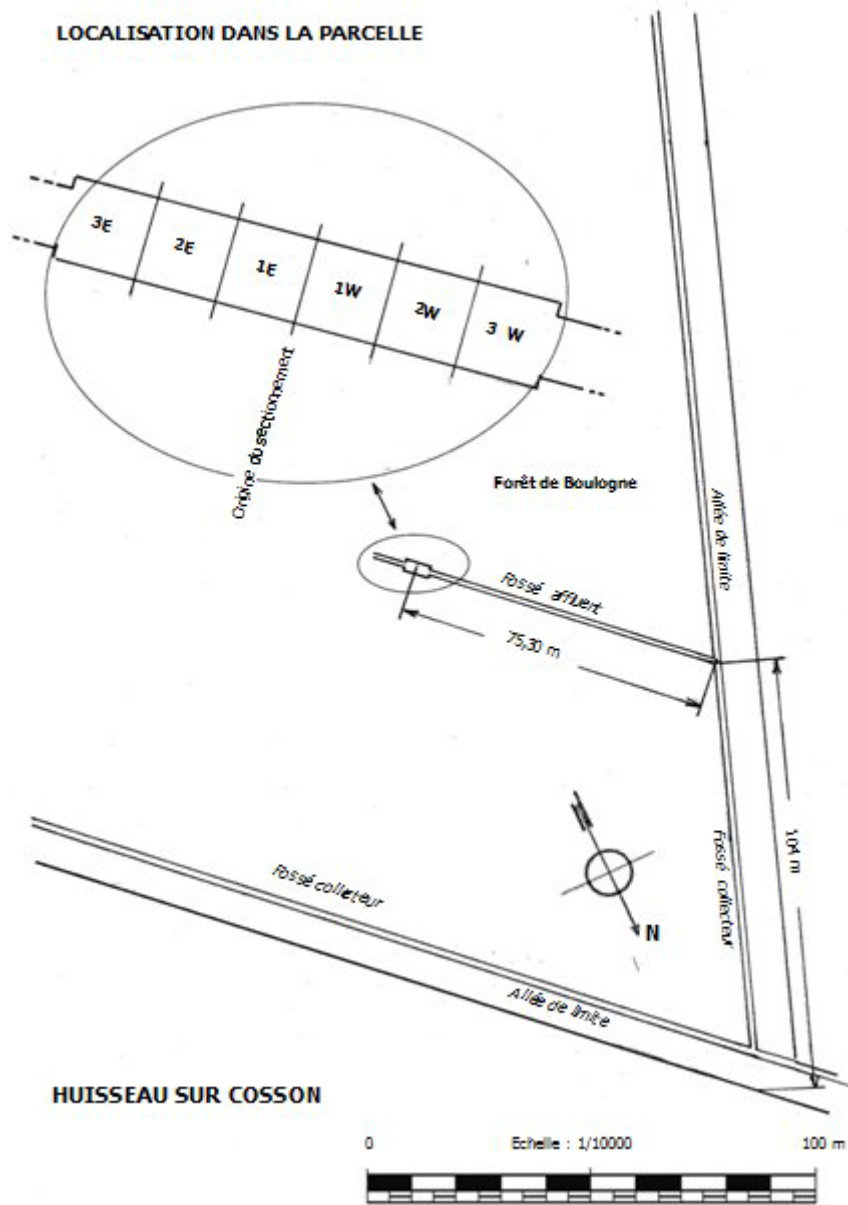


Fig. 1 : Localisation du site dans la parcelle (dessin Louis Magiorani).

Intervention de la fin août 199x.

Une petite équipe de la fouille de Muides sur Loire vient épauler Louis MAGIORANI et Roland IRRIBARRIA, pour enfin réaliser ce sondage. Un carroyage¹⁰ est mis en place : 6 mètres linéaires du fossé d'assainissement, numérotés à partir d'un point central, à l'Ouest 1W, 2W, 3W et à l'Est 1E, 2E, 3E. Le point central se trouve à 75.30 m de l'intersection avec le fossé collecteur.

Le fossé étant sec, les conditions sont optimales.

Une réfection¹¹ des deux coupes est réalisée à la verticale.

Elle fait apparaître, sous une couche de terre humique de 0,35 m environ d'épaisseur ne contenant pas de matériel en place, une couche argilo-sableuse de couleur jaune orangée incluant quelques nodules¹² ferrugineux. Cette couche (0,35 m à 0,65 m) constitue localement le sommet des couches géologiques en place. Apparaissent trois structures¹³ et des chablis¹⁴.

Le surcreusement¹⁵ du fossé d'assainissement s'effectue jusque vers 0,80 m. Il a pour objectifs :

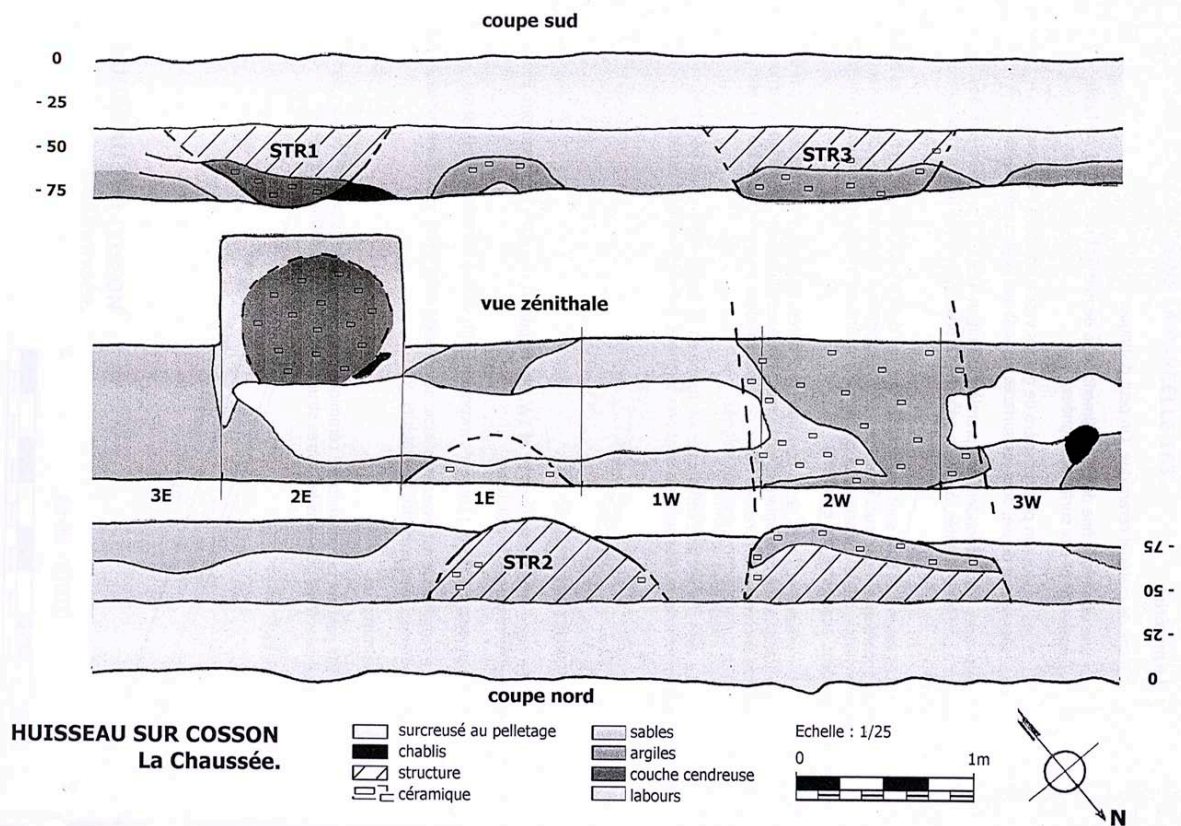


Fig. 2 : Coupes et vue zénithale (dessin Louis Magiorani)

Division du site en cases permettant d'attribuer à chaque objet trouvé une référence tenant compte de sa position dans le site.

¹¹ Nettoyage et dressage vertical et horizontal des deux bords du fossé.

¹² Petits fragments d'aliôs (voir *sur ce site* : « bilan générique/ métallurgie » ou « études/métallurgie ancienne »).

¹³ Zone archéologique contenant du mobilier (pierre taillée ou poterie).

¹⁴ Empreinte profonde laissée par la souche d'un arbre arraché par le vent.

¹⁵ Creusement au-delà de la profondeur que la pelleuse a donnée au fossé.

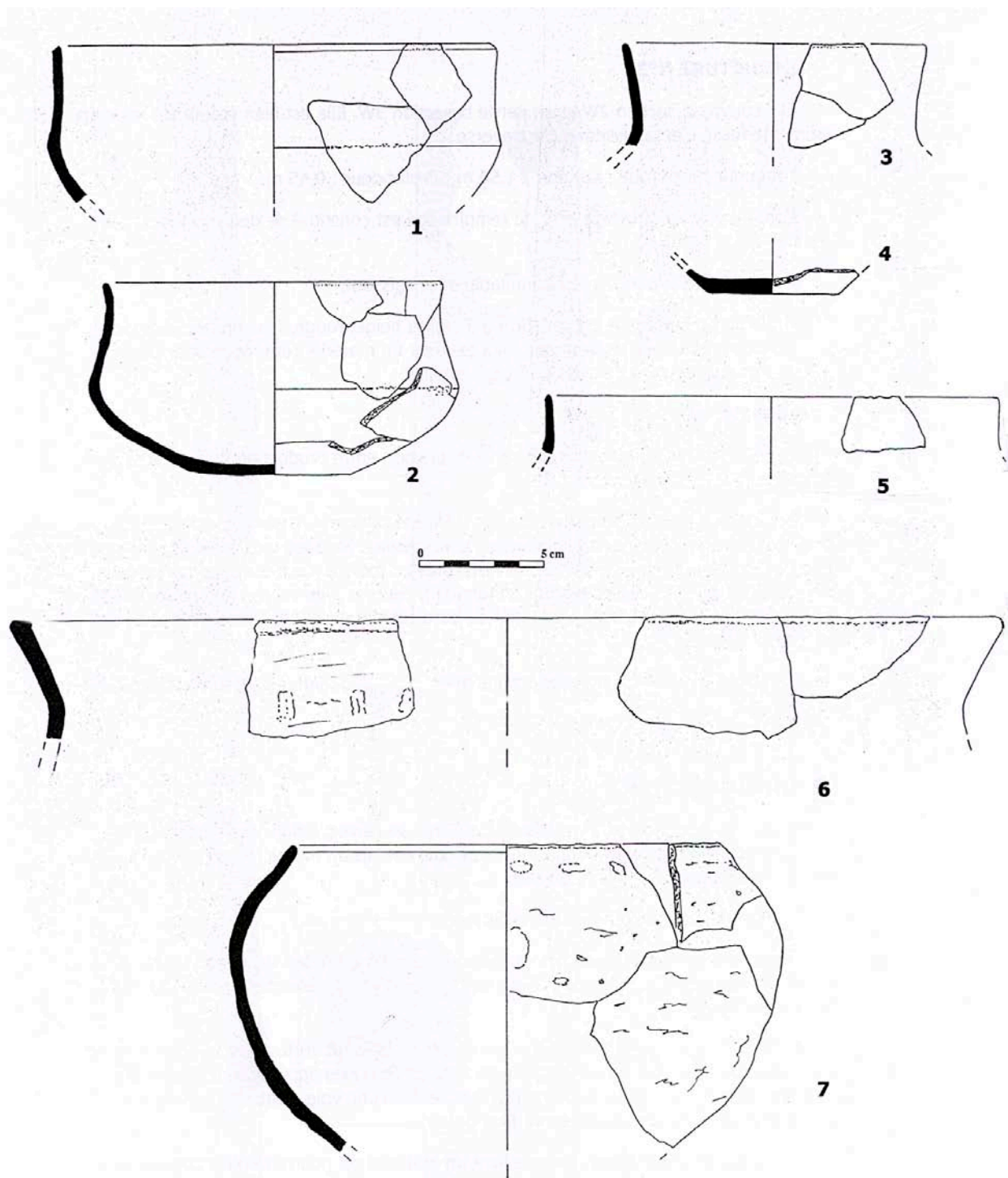


Fig. 3 : Les vases de la stucture 1 (dessin Roland Iribarria).

- d'épuiser les irrégularités créées par le pelletage mécanique dans le fond du fossé dont les zones les plus profondes ont été comblées par un mélange de sédiments récents et d'éléments végétaux,
- de révéler les couches sous-jacentes : des ondulations argileuses,
- d'atteindre le fond des structures : il ne dépasse pas cette profondeur de 0,80 m.

Structure n° 1.

Située dans la section 2E, elle n'apparaît que dans la coupe sud. La fouille a nécessité une extension d'un mètre carré vers le sud :

longueur : 1,25 m ; largeur : 1 m ; profondeur : 0,45 m.

Le remplissage est constitué de 2 couches :

- au sommet, la couche argilo-sableuse est de même nature que le contexte encaissant¹⁶. Les limites sont difficiles à discerner, mais la présence de matériel est indicative.
- le fond de structure est une couche très cendreuse qui contient l'essentiel du matériel.

Il s'agit de matériel céramique. On peut distinguer

- une céramique fine de petite dimension, à dégraissant peu visible, de faible épaisseur et aux surfaces soignées,
- une production plus grossière de grands vases, aux parois épaisses, à dégraissant dense, dont les surfaces ne sont que vaguement lissées.

Les vases 1 à 5 répondent à la première définition. Les deux premiers sont des écuelles à profils segmentés, à carène¹⁷ adoucie. Le premier possède un bord biseauté externe.

Les vases 3 et 5 ne sont représentés que par des cols. Le n° 4 est un fond. Ces trois vases appartiennent par leurs caractères technologiques (surfaces polies, dégraissant quasi invisible, faible épaisseur des parois) à la même catégorie que les deux premiers, et pourraient, également, être des écuelles.

Les vases 6 et 7 sont des productions grossières. Le premier est représenté par un col de grand vase à bord aplani et légèrement ourlé vers l'intérieur. Sa surface interne présente encore de nombreuses traces de digitation dues au modelage¹⁸ et n'a pas été lissée. La surface externe est plus soignée.

Le vase n°7 est plus curieux par sa forme en $\frac{3}{4}$ de sphère avec un bord très légèrement infléchi. Ses surfaces sont peu soignées. Son épaisseur est variable.

Structure n° 2.

En place dans les sections 1E et 1W, elle n'apparaît que dans la coupe Nord. Elle a été endommagée par la pelleteuse :

longueur : 1,35 m ; largeur : inconnue (non vidée¹⁹) ; profondeur : 0,50 m.

Le remplissage est assez semblable au contexte encaissant, mais d'une teinte un peu plus soutenue, avec présence de matériel.

Elle contient peu de matériel céramique : quelques tessons protohistoriques de mêmes caractères que dans les autres structures ; et aucune forme restituable²⁰.

¹⁶ Terrain dans lequel la structure est contenue.

¹⁷ Considérant le profil vertical du vase, on note soit une courbe continue, soit deux courbes se joignant par un angle : cet angle est appelé carène (Voir fig. 3, vases n° 1-2).

¹⁸ Construction du vase en pâte crue, ici, vraisemblablement par superposition de colombins (rouleaux d'argile crue).

¹⁹ L'exploration de la structure n'a pas été conduite très loin sous le bord du fossé, jusqu'à sa limite.

²⁰ Les vases auxquels ces tessons appartiennent n'ont pu être dessinés (trop petits, trop usés).

Structure n° 3.

Elle couvre la section 2W et en partie la section 3W. Elle est bien visible sur les deux coupes : le fossé d'assainissement la traverse :

longueur inconnue ; largeur : 1,50 m ; profondeur : 0,45 m.

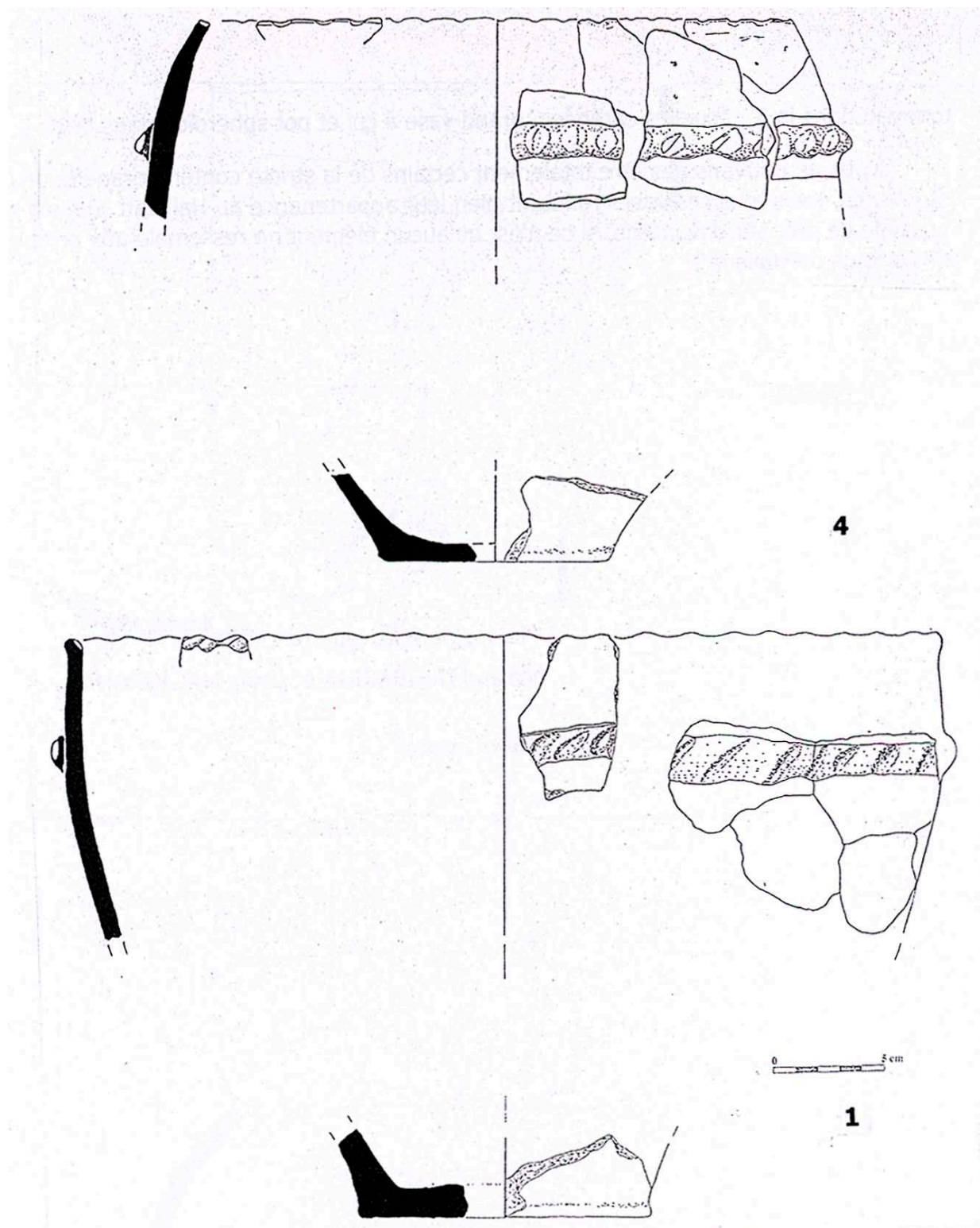


Fig. 4 : Vases de la structure 3 ; céramique grossière (dessin Roland Irribarria)

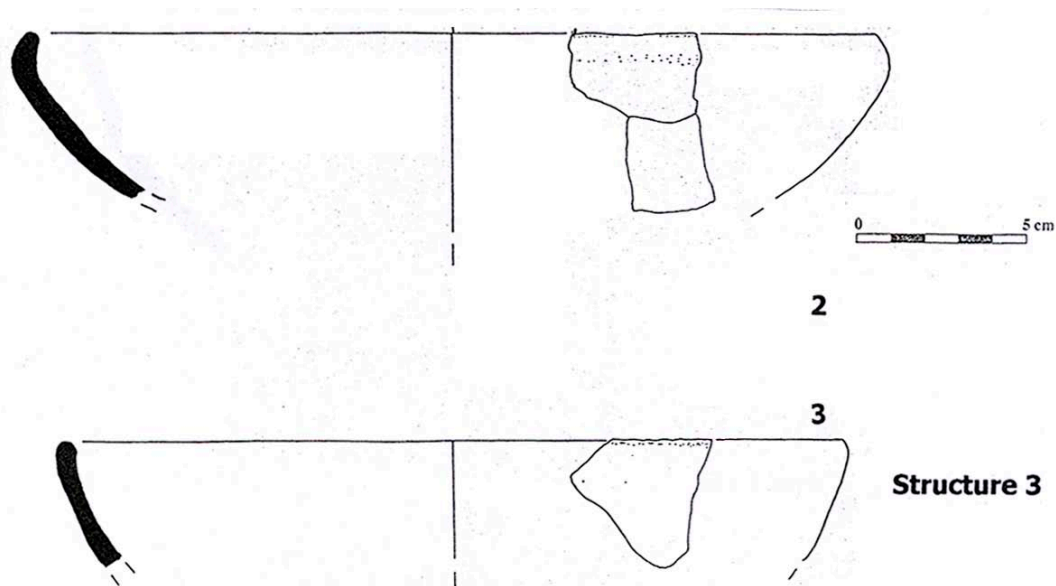


Fig. 5 : Vases de la structure 3 ; céramique fine (dessin Roland Irribarria).

Comme pour la structure n° 1, le remplissage est constitué de deux couches distinctes :

- la couche supérieure est semblable à l'encaissant,
- la partie inférieure est constituée d'argiles beige, rouge, marron, incluant de nombreux nodules ferriques. Elle contient un matériel céramique abondant, les tessons étant, à certains endroits, empilés.

Comme pour la première structure, la distinction entre production fine et grossière existe bien.

Les vases 1 et 4 appartiennent à cette dernière catégorie. Deux cols de grands vases à provision sont présents. Leurs fonds plats sont connus. Mais les recollages²¹ des tessons de panse n'ont pas permis de compléter les profils en totalité. Ce n'était pas nécessaire pour reconnaître ici des vases à profil en tonneau, décorés d'un cordon au sommet de la panse, sous des bords encochés. La ligne du bord est sinueuse. Les fonds sont plats et légèrement débordants.

Les vases 2 et 3 sont des productions fines. Il s'agit de jattes dont la première est à bord rentrant.

Interprétation.

Notons la présence de 3 structures sur 6 mètres carrés. Selon les prospections de surface, le site s'étend sur environ 2 hectares. Les déblais du même fossé livrent d'autres tessons répartis dans les limites du site.

Le matériel lithique est existant mais rare.

²¹ Ou remontages. Opérations qui consistent à assembler des tessons suivant les lignes de cassure pour restituer tout ou partie d'un vase.

Sous les premiers 35 centimètres, l'état de conservation des structures semble bon. L'état de la céramique est variable, allant de tessons d'une excellente dureté à des tessons pâteux et malléables.

La structure n° 3 se distingue des autres par sa taille, et surtout par la nature du remplissage du fond. Les concentrations de nodules ferriques apparaissent dues à des variations de la nappe, et probablement à l'existence d'une voie d'eau. Il s'agit sans doute d'un fossé protohistorique ayant servi de dépotoir.

Les structures 1 et 3 ont chacune livré un matériel qui pourrait entrer dans le même corpus. Aucun remontage inter-fosses n'a pu être réalisé. Ce ne sont pas les mêmes types de vases qui sont représentés dans chacune : jattes et vases à provision en tonneau dans la 3 ; écuelles carénées, grand vase à col et pot sphéroïde dans la 1.

Nous ne pouvons pas être totalement certains de la stricte contemporanéité de ces structures, mais tous ces vases reflètent bien leur appartenance au Hallstatt. Il n'est pas possible de préciser davantage, si ce n'est qu'aucun élément ne ressemble aux productions des débuts de cette période.

Contexte local.

Un autre site, dont les productions s'apparentent à celles de celui-ci, a fait l'objet d'une publication. Voir sur ce site : Aller plus loin / Eléments du Premier Age du fer.

L'installation des hommes en Sologne ne date pas de Napoléon III comme on l'entend parfois. Les témoins de cette millénaire colonisation des sols sont aussi nombreux ici qu'ailleurs. Cette région n'est pas, comme il a été dit, un désert archéologique.